

Mardi 3 janvier 2012 00h00 [GMT+ 1]

## NUMÉRO 120

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS

*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



## Lacan Quotidien est de retour !

Nous vous souhaitons une très belle année, riche des découvertes que vous ferez, au fil de vos rencontres, lectures et réflexions personnelles, que nous serons heureux de publier dans les Lettres de Lacan Quotidien, qu'il s'agisse d'articles ou de billets ! Au plaisir de partager nos trouvailles. À suivre, donc...

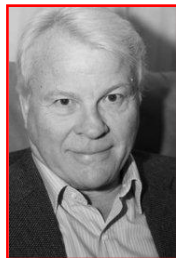
\*\*\*

## SOMMAIRE

### ▪ CHRONIQUE - Le Sac de nœuds ▪

**Buenos-Aires Lacaniano**

**2011-2012 – Éric Laurent**



### ▪ Lecture d'une Œuvre ▪

**Londres, Tate Modern, Gerhard Richter : Panorama –  
Pierre Naveau**

### ▪ L'Enquête ▪

**Chronique - « Mancamento radiale » di Antonio Di Ciaccia**



---

## ▪ CHRONIQUE - Le Sac de nœuds ▪

### Buenos-Aires Lacaniano 2011-2012



**L'**été à Buenos-Aires peut être trop chaud.  
La ville devient étouffante malgré sa

proximité avec la mer, à laquelle elle tourne le dos pour de bizarres raisons historiques. Gare alors à l'air conditionné! On a toujours l'idée qu'un norvégien égaré tente de retrouver des sensations perdues de sa lointaine patrie. La fin de novembre et la première semaine de décembre ont été caniculaires. La seconde semaine était idéale. Tout conspirait pour que Buenos-Aires soit lacanien : l'air, la lumière, la douceur du temps. **D'un côté ce bonheur, de l'autre, les responsables de l'EOL avaient un difficile handicap à relever.** Les Journées devaient avoir lieu les 10 et 11 décembre en raison d'une série de conséquences imprévisibles dont l'événement déclenchant avait été le report de la Rencontre internationale Enapol IV en 2009 dû à l'épidémie de virus H1N1 qui avait secoué le monde. Il en restait des engagements pris avec un hôtel qui ne pouvaient être soldés qu'à cette seule date. L'ennuyeux était que cette fin de semaine était un week-end particulièrement prolongé. L'Argentine ne connaît pas les effets cumulatifs des RTT françaises, mais connaît les jours fériés « touristiques » pour stimuler l'industrie des services. Le samedi 10 allait de plus être le jour de l'assomption dans sa fonction de la Présidente élue pour un second mandat. L'exode des habitants de Buenos-Aires vers les plages permettait l'arrivée massive des présidents Sud-américains venus en voisins, avec leurs entourages, pour saluer l'événement, ainsi que des jeunes militants venus par toutes sortes de moyens de transport. Il permettait aussi la fermeture de quelques axes névralgiques de la capitale qui auraient asphyxié la ville en temps ordinaires. La promesse de vacances allait-elle désertifier aussi le public des journées et des manifestations prévues pour marquer le trentième anniversaire de la mort de Lacan ? Ou bien, à l'inverse, ce break allait-il permettre de faire venir dans la capitale tous ceux qui, des pays voisins, de l'intérieur, et des « provinces », pouvaient être intéressés par des propositions inédites ?

**Donc : construction d'une « Semaine Lacanienne » dans le même esprit que la semaine de 2009 qui avait regroupé une Rencontre internationale Enapol et les journées EOL en un temps comprimé. Du mardi au dimanche, tous les jours, allaient se succéder des propositions de travail dans des cadres différents, culminant sur les Journées. Les rythmes universitaires**

faisaient coïncider la fin d'année académique avec les premiers jours de la semaine. D'où l'idée d'une conférence à l'université adressée à tous les étudiants de psychologie (1500) disponibles. Grâce à la bienveillante attention de la doyenne et de son bureau, pour la première fois, le thème du Congrès de l'AMP 2012 pouvait être présenté à l'intérieur de la Fac. Le fait que les journées EOL soient considérés « de interes cultural » par le ministère de la culture y a contribué. Plus de mille étudiants se sont pressés, en trois salles avec retransmission vidéo, pour participer à l'événement. Nihil obstat de la part des organisations estudiantines multiples et actives dans la vie de la faculté.

Le soir, présentation d'un livre d'Eric Laurent publié par les éditions Diva, lié aux thèmes du Congrès, dans les superbes locaux de la Bibliothèque Nationale. Autre lieu, autre public, plus restreint mais remplissant la salle. Horacio Etchegoyen, ancien président de l'IPA, qui a historiquement brisé le silence entre AMP et IPA, faisait l'amitié d'y assister. Le mercredi matin, conversation clinique de l'Institut clinique de Buenos-Aires (ICdeBA). Cas intéressants, public nombreux, les participants méritant leur nom, discussion pleine d'intérêt. Le buzz est assuré.

Le jeudi, une pause permet à chacun, un par un, de poursuivre son analyse et ses contrôles. Et le vendredi, premier jour férié, c'est toute la journée que se succèdent la réunion de l'Institut Oscar Massota (IOM) qui regroupe les activités d'enseignement de l'EOL dans les provinces, puis un colloque-séminaire saluant la publication du cours de Jacques-Alain Miller « Donc ». A la fin du colloque, une table ronde dédiée à « Lacan au XXIème siècle » rassemblait des contributions construites comme un hommage. Les lecteurs de Lacan Quotidien en auront un écho par la publication dans le prochain numéro d'une de ces contributions, celle de Juanqui Indart. Plus de six cent participants au Colloque, dont l'inscription était distincte des Journées témoignait du pari gagné par la semaine Lacan. Tous étaient au rendez-vous pour ne rien perdre des événements. Le soir, l'assemblée générale de l'EOL adoptait à l'unanimité de nouveaux statuts modernisant les procédures de l'Ecole, les adaptant à l'esprit nouveau qui souffle. Plus sûre d'elle-même, l'Ecole ne craint plus les résultats chaotiques des procédures électives ou les conflits irréductibles des groupes. Le conseil permutera plus vite. Changement ce soir-là aussi de Présidents. Mauricio Tarrab qui a accompagné la réforme des statuts laisse la place à Adriana Testa. La Présidente fait un discours dans lequel l'Ecole se reconnaît. Grand succès. Le lendemain, samedi, ouverture des Journées dans une ville transformée. L'atmosphère était vibrante. Pas très loin de l'hôtel qui nous accueille, la présidente entrait en fonction dans une aile nouvellement aménagée de la Casa Rosada, le palais présidentiel. Les fanfares militantes emplissaient les avenues désertées de voitures, de leurs cohortes serrées venues en trains, cars, bus, camions, etc. Le cinéma profitait aussi de l'aubaine. Buenos-Aires devenait décor pour des films ou des séries, faisant de la ville un New-York convaincant à l'aide de quelques taxis jaunes et d'uniformes et motos de la police du lieu. C'est aussi la Journée internationale des Droits de l'Homme.

Les Journées de l'Ecole sur la « Praxis Lacanienne » s'ouvrent dans une atmosphère de succès, de participation et de « buena onda ». La Présidente Cristina Kirchner assumait ses fonctions dans le même temps. Elle a recueilli les voix de 53 % des votants. Bien élue donc,

mais un bon 40 % n'est pas pour. Les femmes sont à l'honneur dans cette cérémonie. La Présidente évoque Ana Teresa Diego, étudiante en astronomie et communiste, disparue en 1976, dont le nom vient d'être donné par un astronome argentin à un nouvel astéroïde. Elle note que Dilma Rousseff, la présidente du Brésil, présente lors de la cérémonie, a été arrêtée et torturée pendant 22 jours lors de la dictature militaire. *L'assomption de la Présidence par une femme est une tradition argentine.* L'Argentine a déjà été présidée par une femme, Isabel Martinez de Peron, en 1974, à la mort de son mari. Sa faiblesse à l'égard de l'homme fort de la droite péroniste, Lopez Rega, « el Brujo », et les milices de son triple A (Alianza Argentina Anticomunista) ont laissé de mauvais souvenirs. Eva Peron, morte d'un cancer de l'utérus à 33 ans, avait été brièvement candidate à la Vice-présidence. Elle dû renoncer à sa candidature, avant de devenir une icône momifiée.

*Cristina de Kirchner avait déjà été élue en 2007 alors que son mari, Nestor, était vivant. Son décès brutal par crise cardiaque le 27 octobre 2010 laissait ouvert le devenir historique de Cristina. Serait-elle Evita ou Isabelita ?* Ni l'une, ni l'autre, elle sut prendre en mains les rênes du pays et se faire élire de nouveau dès le premier tour. Le serment qu'elle a prononcé lors de la cérémonie est original. Normalement, on doit jurer pour Dieu et la Nation. Elle y a ajouté un prolongement : et « pour Lui » avec majuscule. Ce « Lui » renvoie à Nestor Kirchner.

Cet ajout montre sans doute qu'elle aura besoin de tous ces appuis pour réinventer le kirchnerisme dans les prochains mois. *Le « Péronisme tendance K » est un mélange. Au niveau culturel, l'accent a été mis sur le retour d'une rhétorique politique de gauche accompagnée d'une référence constante aux droits de l'homme. Du point de vue économique, le dispositif a refusé les pratiques néo-libérales qui avaient conduit le pays à l'effondrement de 2001. Il a prélevé des taxes sur l'exportation agricole (soja, viande) durement négociées avec les organisations patronales des propriétaires terriens : « El campo », pour les redistribuer ensuite dans des subventions aux secteurs de l'énergie et des transports. Le système a trouvé ses limites. En Argentine comme ici, l'Etat veut diminuer ses dépenses obligatoires pour retrouver des marges de manœuvre pour l'investissement et la réindustrialisation. Il y a deux mois les subventions ont été drastiquement réduites, faisant repartir une inflation rapide par augmentation mécanique des prix artificiellement contenus. La bataille porte donc sur la mesure de la dite inflation à coups d'index et d'accusations de dissimulation. La reconstruction d'un projet alternatif est à faire. Il s'accompagne comme partout d'une lutte agressive contre l'évasion des capitaux et l'évasion fiscale. Le nouveau chef du gouvernement Juan Manuel Abal Medina a quarante trois ans. Il se présente sur sa page Facebook comme « Peroniste tendance K, hincha de River ». Le Vice-Président Amado Boudou cultive son look de rocker et monte en scène dans les meetings avec sa guitare. Le ministre des Finances, Hernan Lorenzino a 39 ans. La relève des générations est assurée, même si elle est dynastique. Le premier ministre, « Jefe de gabinete », est le fils d'un dirigeant de la ligne dure du parti et le neveu d'un des fondateurs des Montoneros. Les multiples tendances du parti Péroniste forment un monde en soi où coexistent des thèses opposées sur beaucoup de points. C'est un univers en expansion reconfiguré par le groupe K, noyau compact, jeune et resserré autour de Cristina, trop resserré au goût de beaucoup.*

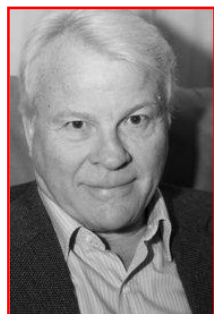
Quoiqu'il en soit de ce multiple, il y a toujours des moments où la politique Argentine se structure en deux camps selon l'affrontement clausewitzien. Celui des élections, celui des négociations avec le Campo et celui des parties de football. A Buenos-Aires, Lacanien ou pas, on est « fan », « hincha » de River ou de Boca, les deux clubs qui se disputent les cœurs des citoyens. La vidéo qui a été la plus virale sur Internet dans la pré-campagne met en scène un père de famille « hincha de River », devant son téléviseur, filmé par son fils. Il s'échauffe au cours d'une partie, pour finir par hurler, jeter ce qui lui tombe sous la main sur son téléviseur, se désespérer devant la défaite de son équipe. River a été relégué en seconde division en 2011. Que se passera t-il cette année ? *C'est un monde en mouvement rapide qui attend le Congrès de l'AMP en avril 2012. Le Brésil tire en avant les BRICS et l'Argentine veut suivre en mobilisant toutes ses ressources.* L'enjeu est de taille. De ce côté-ci de l'Atlantique nous sommes embarqués dans l'invention du Buenos-Aires Lacaniano, qui prendra forme en 2012<sup>ni</sup>

Éric Laurent



\*La Revue audiovisuelle de psychanalyse et de culture Cita en las Diagonales a rencontré Eric Laurent lors des XXe Journées annuelles de l'EOL. Vous découvrirez des extraits en espagnol de cet entretien en suivant [ce lien](#).

## ▪ Lecture d'une Œuvre ▪



### Londres, Tate Modern, Gerhard Richter : Panorama - Pierre Naveau

**G**ERHARD RICHTER EST UN PEINTRE POUR QUI, ÉTANT NÉ EN 1932, LA GUERRE A ÉTÉ UN MOMENT-CLÉ. LA QUESTION, EN EFFET, SE POSE : QUE PEUT LA PEINTURE PAR RAPPORT À L'HISTOIRE ?

Pendant un temps, Richter a peint à partir de photographies, s'appuyant sur elles en tant que supports de son inspiration. L'exposition de Londres montre une série de tableaux dans lesquels apparaît une variété de gris. Le gris, a pu dire Richter, c'est « l'indifférence, le non-engagement, l'absence d'opinion ». Quatre termes définissent, selon lui, cette tendance à donner au gris le pas sur les autres couleurs : la perte, le chagrin, la frustration et le dégoût. Richter a peint, par exemple, le bombardement de Cologne pendant la guerre, des faits d'armes des membres de la bande Baader-Meinhof ou la catastrophe du 11 septembre 2001. La dominante de ses tableaux est une sorte de brume qui irrealise la réalité, qui donne au réel une valeur de « semblant ». C'est le mot que lui-même utilise : *Painting concerns itself exclusively with semblance*. Puis, il y eut le passage à la couleur. Richter a peint ainsi des paysages, des montagnes, des mers, des ciels, des villes. Des couples – joyeux –

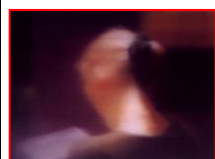
s'ébattent. Les corps sont nus, mais – à l'opposé de Francis Bacon ou de Lucian Freud – sans que le trait de la nudité soit pour autant appuyé. Une « étudiante » impudique perd quelque chose de son attitude provocatrice à cause du gris de la brume qui efface les reliefs. C'est comme s'il cherchait à rendre invisible le visible. **Le paradoxe de cet étrange voile jeté sur le réel peut être ainsi formulé : « Vous ne verrez pas ce que vous voulez voir ».** L'âme de la peinture de Gerhard Richter est la rencontre avec l'incompréhensible. Cela donne l'impression qu'à la fin des fins, les visiteurs de l'exposition ne peuvent rien y comprendre. Il y a une telle diversité ! Des tableaux figuratifs et des tableaux abstraits. Certains représentent quelque chose et d'autres, rien du tout. Mais, que ses tableaux soient figuratifs ou abstraits, la manière de peindre de Richter tend vers l'abstraction, c'est-à-dire, comme il le dit lui-même, vers quelque chose de mystérieux qui échappe à la description et à la prise du concept. La brume crée une atmosphère qui serait celle d'un songe et donne un sentiment d'illusion. **Son désir est d'aller au-delà de ce qui est, d'aller vers ce qui n'existe pas et d'atteindre ainsi le hors sens et le hors temps.** Le néant est au bout du chemin. Sur son auto-portrait lui-même, on ne distingue pas les traits du visage du peintre. Il se montre et il se cache. L'être du peintre devient insaisissable. Richter insiste sur le fait qu'il en passe fréquemment par l'échec qui fait ainsi partie de sa pratique. Il lui faut alors laisser ce qu'il a commencé et recommencer. **Le ratage est, pour lui, inévitable.**



La rencontre avec Marcel Duchamp a marqué Gerhard Richter. Ainsi a-t-il repris le thème de la femme qui descend un escalier – nue. J'aime beaucoup « La liseuse » qui fait penser, comme il l'indique lui-même, à un Vermeer.

**Le mot de Richter est : la qualité.** C'est ce qu'il cherche. Il n'est satisfait que s'il la trouve. Gerhard Richter a traversé deux systèmes totalitaires, le nazisme et le stalinisme. Sa mère était libraire et son père instituteur. Mais, affirme-t-il, il n'a pas eu de père, un père qui dit non, précise-t-il. C'est pourquoi, il aime les commandements : *Thou shalt* and *Thou shalt not*.

**Il a essayé de peindre la Shoah. Il n'y est pas arrivé. Il reconnaît qu'il ne peut y en avoir aucune représentation.** Ce thème, dit-il bizarrement, *it's like a cudgel* – « c'est comme une trique ». En 1995, il a reçu, à Jérusalem, le Wolf Prize des Arts. Richter refuse ce qu'il y a de spectaculaire dans l'image. Il évite le spectacle que l'image pourrait offrir au regard. **Il ne croit pas au père, mais il croit au hasard.** Quand il peint, dit-il, il se saisit de ce que le hasard



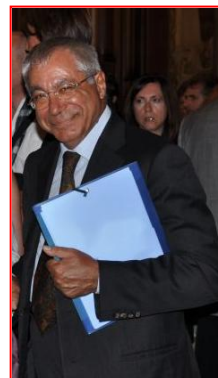
fait surgir. C'est pour cette raison qu'il aime la musique de John Cage, qui restitue au hasard sa fonction. Il partage avec John Cage une certaine réticence à parler. Il a fait sienne cette phrase de John Cage : *Je n'ai rien à dire et je le dis*. L'exposition Gerhard Richter se tient à Londres du 6 octobre 2011 au 8 janvier 2012. Elle sera au Centre Pompidou du 6 juin au 24 septembre 2012.

## ▪ L'Enquête ▪

### Chronique - « Mancamento radiale » di Antonio Di Ciaccia

Empruntez ce long escalier de petites marches bordées de pierres florentines disposées là pour vous empêcher de glisser comme si vous étiez un cheval ou un âne. Nous sommes à Rome, aux *Scuderie del Quirinale*. **Gae Aulenti** est l'architecte qui sut les transformer en musée, en conservant toutefois la rampe pour animaux, peut-être pour vous rappeler, à vous autres Visiteurs, qu'un scénario à chaque fois sans pareil sera ouvert devant vos yeux dans quelques mètres.

Vous voici enfin à l'entrée. Là, vous attend la *Madonna col Bambino* de la Galleria Palatina de Florence. L'air un peu maussade, la Vierge ne s'occupe pas de l'Enfant qui lui offre un grain de grenade. Ce tableau n'est pas de Filippino Lippi, ni de Sandro Botticelli - les peintres qui sont ici célébrés - mais de Filippo Lippi. Le sujet est énoncé dans le titre du tableau mais au second plan, dans un espace au style flamand, est racontée la



naissance d'une petite fille qui n'est autre que la Vierge Marie.

**Pourquoi mettre au premier plan une œuvre du père dans une exposition qui célèbre le fils ?** Et pourquoi le Gabinetto Disegni e Stampe degli Uffizi réitère ce choix énigmatique de proposer au visiteur un tableau du père au côté d'un autre du fils, en présentant le *Studio di testa femminile con velo* du père - que le fils va reproduire dans le *Studio di testa femminile con cuffia* - dessin qui sert de modèle au visage de la *Madonna Guidi*, à celui du *Tondo Corsini* et, avec de petites variations, au visage d'autres Madones peintes par Filippino Lippi.

Est-ce dans l'intention de la cacher que les organisateurs de l'exposition mentionnent l'énigme dans un commentaire de la *Madonna col Bambino* de Lippi père en affirmant que ce visage n'est pas celui de **Lucrezia Buti**, c'est-à-dire de la religieuse que Filippo Lippi, frère carmélite, avait mise en scène, sans que l'on sache très bien si elle était dans le rôle de pénitente ou de modèle. **Les dates révèlent, par contre, la liaison dangereuse.** Il est certain que... >>>[Lire la suite.](#)

#### ANNONCE ÉDITORIALE

##### Lire, établir, corriger ?

Vif, rapide, ouvert, *Lacan Quotidien* fraye un sillon inédit pour la psychanalyse d'orientation lacanienne.

Parallèlement, la publication de livres se poursuit, se déploie. Nous faisons appel à des **volontaires pour participer à l'édition des prochains ouvrages publiés par Navarin / Champ freudien.**

Débutant ou avec une expérience, disponible ponctuellement ou plus régulièrement pour lire, établir, corriger... si vous désirez vous impliquer dans cette aventure, n'hésitez pas à nous écrire !

Pascale Fari [p.fari@bbox.fr](mailto:p.fari@bbox.fr) et Ève Miller-Rose [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

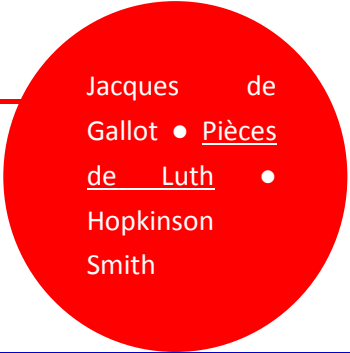
## A l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",  
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫  
Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 

# Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE



Jacques de  
Gallot • Pièces  
de Luth •  
Hopkinson  
Smith

### ▪ comité de direction

présidente eve miller-rose [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

diffusion anne poumellec [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

conseiller jacques-alain miller

rédaction kristell jeannot [kristell.jeannot@gmail.com](mailto:kristell.jeannot@gmail.com)

### ▪ équipe du Lacan Quotidien

membre de la rédaction victor rodriguez [@vrdriguez](https://twitter.com/vrdriguez) (sur Twitter)

designers viktor&william francboizel [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

technique mark francboizel & family

lacan et libraires catherine orsot-cochard [catherine.orsot@wanadoo.fr](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr)

médiateur patachón valdès [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

### ▪ suivre Lacan Quotidien :

• [ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : anne ganivet

• [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz

• [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

• [EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) CLIQUEZ ICI.